

Je pense à notre solidarité dans le combat que nous menons contre la drogue. Dans la partie sud de l'hémisphère, vos gouvernements sont aux premières lignes de ce combat. Ils s'efforcent de freiner la poussée de l'offre, tandis que nous nous efforçons de réduire l'attraction de la demande.

Au Nord et au Sud de l'hémisphère, nous avons beaucoup d'intérêts communs, plus que beaucoup d'entre nous ne se l'imaginent. Après les États-Unis, c'est l'Amérique latine qui absorbe le plus gros volume d'investissements directs du Canada, un volume évalué à plus de trois milliards de dollars. Elle vient au quatrième rang de nos partenaires commerciaux, derrière les États-Unis, la Communauté européenne et le Japon. Nous avons plus d'échanges commerciaux avec le Brésil qu'avec l'Australie, presque autant en fait qu'avec tous les pays de l'ASEAN.

Les biens manufacturés représentent 56 % de toutes nos exportations vers l'Amérique latine, et les besoins de cette dernière sont justement dans des secteurs qui font notre force: les transports, les communications, l'exploitation de l'énergie, l'agriculture, les mines et les ressources naturelles. Notre part des importations latino-américaines est d'environ 2,5 %, le double des importations antillaises, tandis que la part des exportations canadiennes dans le monde entier s'établit à 1,5 % si on exclut les États-Unis. Je pense que nous pouvons faire mieux dans vos marchés, et que vos pays peuvent faire mieux dans le nôtre.

Le moment me paraît bien choisi de parler de commerce, puisque c'est aujourd'hui que s'ouvre en Uruguay la phase ministérielle des négociations commerciales multilatérales.